

Qu'est-ce que j'ai fait aujourd'hui pour la sécurité ?

Anthony GUIBERT - 61^e PROMOTION



Comme le décrit l'INRS sur son site, les statistiques sécurité de la filière bois sont peu glorieuses :

« La filière bois déplore 1 accident par an pour 10 salariés. Parmi les victimes, une sur 100 subit des séquelles perma-

nentes. De plus, les poussières de bois sont aujourd'hui la 2^e cause de cancers liés au travail ». Cet article date de 2016 mais avec un taux de fréquence* à 25,1** en 2018, notre industrie a une marge de progrès encore importante pour préserver l'intégrité physique de ses compagnons de travail.

En 2016, le Groupe Beneteau, pour lequel j'exerce la fonction de directeur d'usine, a décidé de renforcer sa démarche sur la sécurité au travail. Je vous propose ainsi à travers cet article de vous partager mon retour d'expérience.

Dans l'industrie, plus de 90 % des accidents du travail ont une cause humaine ou organisationnelle (Et donc humaine !), la sécurité se joue donc principalement sur le terrain. Comme la qualité ou le suivi des délais, elle doit devenir une activité quotidienne pour chaque collaborateur, en commençant par les managers, du sommet de la pyramide au premier rang de management.

En clair, chaque jour, posez-vous la question : **qu'est-ce que j'ai fait aujourd'hui pour la sécurité ?** Rien, alors vous êtes forcément passé à côté de dangers sans le voir. Se cachant dans des détails : un câble qui traîne au sol, une personne qui descend un escalier les mains chargées... Ils sont faciles à repérer dès lors qu'on leur accorde de l'importance.

Pour vous donner un ordre d'idée, pour une entreprise qui a un taux de fréquence entre 20 et 40, vous devez identifier 3 à 4 risques pour un collaborateur sur son poste en 15 minutes d'observation. Imaginez le nombre de dangers qui l'entourent sur une journée complète !

Et que faire quand on a identifié le danger : en parler avec l'intéressé ! Tout d'abord, lui évoquer les situations à risques, par exemple, demander ce qu'il pourrait arriver de pire si un de ses pieds se prend dans le câble, s'il glisse sur une des marches de l'escalier. Une fois que vous visualisez les conséquences de l'accident comme une fracture, de l'hémoglobine... demandez-lui ce qu'il propose pour éviter que cela ne se produise. Son idée sera forcément meilleure que la vôtre même si vous brulez d'envie de lui expliquer. Et si elle vient de lui, il y a plus de chance qu'elle soit retenue et appliquée sur la durée.

Également, vous allez sûrement observer des bonnes pratiques ou la bonne application des règles de sécurité, alors ne vous gênez pas pour le féliciter, l'encourager. Cela a autant d'effet (voir plus !) que de faire remarquer un écart.

► Suite



Il est aussi important de fêter les victoires, les petites comme les grandes. Autrement, la communication sur la sécurité peut devenir pesante si on aborde que ce qui ne va pas : accident, soin, danger, audit, alerte...

Ce qui a le mieux fonctionné pour moi (avant le COVID !), a été d'instaurer une pause de l'usine dès que nous avions un mois sans accident du travail. Ce moment, attendu avec impatience par les équipes, est l'occasion de les regrouper autour de quelques gourmandises et de passer des messages positifs sur la sécurité. Certes, c'est une perte d'activité mais avec 1 121 512 journées** perdues en 2018 dans la profession, consécutives à un accident du travail ou une maladie professionnelle, il me semble plus intéressant de transformer ces moments de douleur en moments de convivialité et de renforcement de la motivation.

Enfin, cette approche d'observation puis d'action immédiate fonctionne également parfaitement avec les autres thématiques de l'entreprise comme la qualité, les délais ou les coûts. Quand on sait le faire pour la sécurité, on sait le faire pour le reste !

Si ces quelques lignes vous ont convaincu de faire de la sécurité une activité quotidienne de terrain, débutant dans la vie active ou déjà en poste, je ne peux que vous conseiller de communiquer et de former vos équipes à ce que vous voulez faire, là où vous voulez les emmener avant de vous lancer dans vos ateliers, usines ou bureaux afin d'avoir le plus d'impact sur vos actions. ■

*Taux de Fréquence : nombre d'accidents de travail avec arrêt pour 1 million d'heures travaillées

**Source : CNAM